



Profil migratoire de la commune de SBEÏTLA

قصر البلدية

# Les acteurs

« migration et développement »  
de la commune







# Les acteurs

« migration et développement »  
de la commune







# Les acteurs « migration et développement » de Sbeitla, une ressource pour le territoire

## Qui sont ces acteurs et comment ils interagissent ?

**M**algré sa disparité géographique, la ruralité et la topographie montagneuse, le territoire de Sbeitla compte une multitude d'acteurs qui agissent pour le développement du territoire selon leur type, secteur d'activité et périmètre d'intervention. Les interrelations entre ces différents acteurs sont multiples : permanentes et temporaires, formelles et informelles, fortes et faibles de même que les interactions entre ces acteurs et l'espace « territoire ». (Cf. le répertoire des acteurs en annexe).

Depuis 2011, à l'image des autres régions de la Tunisie, la société civile à Sbeitla s'illustre véritablement comme un acteur incontournable (37% des acteurs identifiés dans le diagramme de Venn) du processus démocratique et des démarches de développement local.

Si le projet Gestion Locale des Migrations se réjouit de l'initiation d'espaces de dialogue et de concertation « Migration et Développement » locaux (pluri-Acteurs : autorités locales, services techniques et institutions de l'État, société civile locale et migrants), ces derniers doivent se renforcer considérablement pour assurer une participation plus effective de la société civile et

des acteurs de la diaspora.

Les services techniques et les institutions de l'État sont également très présents sur le territoire de Sbeitla, ils représentent 40 % des acteurs identifiés et assurent les services de base tels que la santé, la sécurité, l'éducation et le transport, etc... De plus, ils assurent également des services liés au développement du territoire communal, sur des secteurs spécifiques tels que l'agriculture et la gestion des ressources naturelles.

Parmi les acteurs incontournables à Sbeitla, on trouve également les Groupements de Développement agricole, appelé plus communément les GDA, ainsi que les Sociétés Mutuelles de Services Agricoles (SMSA) qui représentent 19 structures réparties principalement dans les secteurs ruraux (El Gssar, El Khadhra et El ATHAR). Ces organismes d'utilité publique regroupent des propriétaires et des utilisateurs et sont chargés par l'État de gérer certaines ressources naturelles. Ils jouent un rôle très important, dans la promotion et la gestion des ressources naturelles, telles que les eaux, les forêts et les pâturages.

	Autorités locales et régionales (décentralisées, déconcentrées)	Services techniques et institutions de l'état (transports, santé, éducation, hydraulique, justice, maison de jeunes, maison de culture, bibliothèques, etc ...)	Société civile locale (syndicats, SMSA, coopératives, etc ...)	Acteurs de la Diaspora (Association, fédération, réseau, groupe d'individus, etc ..),	Partenaires de coopération internationale (ONG, coopération décentralisée, etc...)	Secteur marchand (Banques, Les grandes entreprises nationales ou multinationales, etc..)
167 acteurs identifiés	3	69 (dont 24 sont basées à Kasserine)	62	0	19	14
En %	3%	40%	37%	0%	11%	9%

---

## Les acteurs de la diaspora : solidarité, confiance et engagement

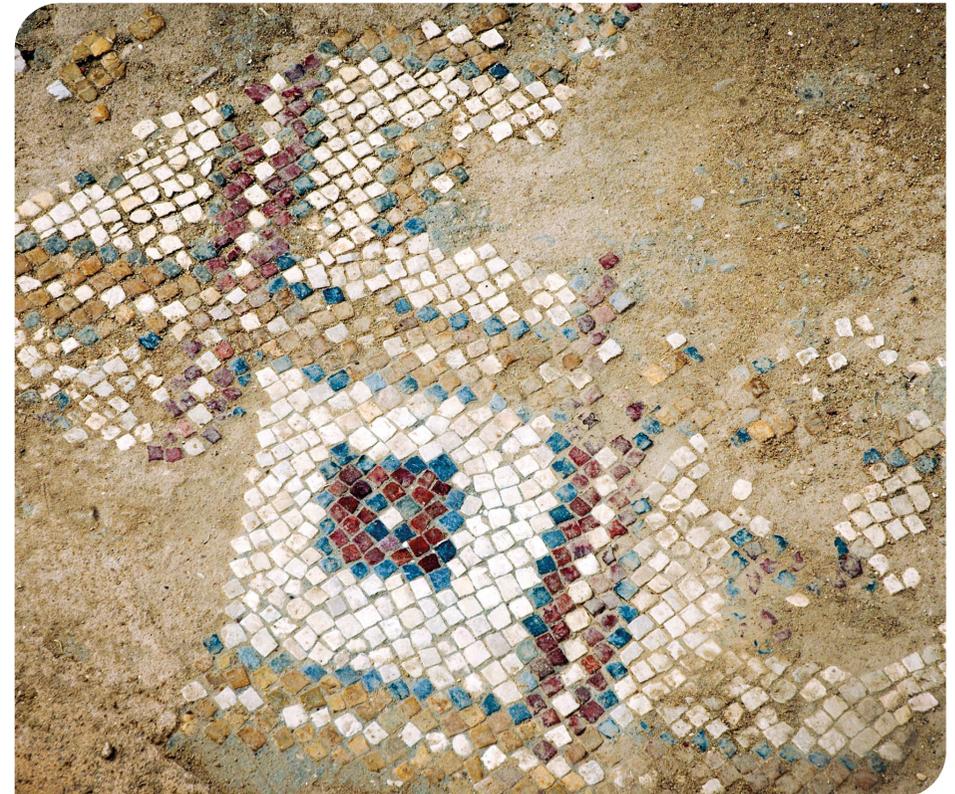
---

Comment rétablir la confiance sociale et renforcer la solidarité entre « Ici et là-bas » ?

L'action de la diaspora de Sbeïtla a été essentiellement une action privée, individuelle ou bien le fait de petits groupes, mais dans la plupart des cas une action informelle. Ce faisant, les migrants de Sbeïtla injectent des ressources financières et matérielles là où les besoins sont les plus importants, notamment pour les ménages, en particulier au niveau des familles rurales et des populations défavorisées en milieu urbain. Malgré le caractère positif de cette action pour le bien-être socio-économique individuel et familial, voire même pour le développement de la communauté, la mobilisation des compétences et des ressources financières de la diaspora autour de projets concertés avec les autorités locales n'a pas été faite suffisamment. Il est évident que chaque fois qu'elle a pu agir de son propre chef la diaspora n'a pas hésité à le faire, mais il est aussi vrai qu'une telle action ne suffit pas pour transformer l'économie de manière significative. Toutefois la non structuration formelle de la diaspora en associations, réseau ou fédération reste un facteur de frein pour le développement du lien Migration et développement entre les autorités locales et les Tunisiens résidents à l'étranger.

Il ressort de ces expériences de solidarités observées à Sbeïtla lors de la crise sanitaire du covid-19 en 2020-2021 qu'une intervention rondement menée de la diaspora au niveau communautaire peut être vitale pour le développement communautaire et plus particulièrement dans le secteur de la santé. Les membres de la diaspora qui ont réussi à mobiliser des

financements malgré l'absence de structures associatives en Europe et en Tunisie peuvent ainsi devenir un modèle de mobilisation collective ponctuelle et informelle de la diaspora.



---

# Se concerter pour décider et agir ensemble sur le territoire

---

Coconstruire des projets de manière concertée et participative,  
avec qui et comment ?

**P**our un partage le plus large possible des enjeux du développement du territoire qu'ils soient écologiques, agricoles, économiques ou sociaux, il est important de construire le répertoire des acteurs du territoire à mobiliser pour l'élaboration de stratégies et de projets, en pensant à impliquer les acteurs présents sur le territoire communal, les migrants et les partenaires de coopération internationale « intérieurs » et « extérieurs »,

et ce, de manière systématique. Ainsi, outre le maire et les élus locaux qui vont donc jouer un rôle de pilotage de la démarche concertée pluri-acteurs M&D (assistés de leurs services techniques et/ou d'animateur de développement local), il est important que les élus disposent des outils et des ressources humaines nécessaires pour conduire cette démarche.



# Le Diagramme de Venn, un outil de gestion des parties prenantes et du lien migration et développement

mais comment fonctionne cet outil ?

Cet outil permet d'éclairer les relations entre les différents acteurs du territoire et plus particulièrement celles avec les acteurs de la diaspora, ainsi que leur importance relative. Cet outil est utilisé également en suivi-évaluation pour observer les changements relationnels entre différents acteurs.

Malgré le nombre considérable de migrants originaires de la commune, et de partenaires de coopération internationale, les liens double-espace à Sbeitla restent souvent informels et peu visibles comparés à d'autres territoires voisins (Exemple : Sabalat Awlad 'Askar). De même, le potentiel de la concertation locale, pluri-acteurs est très peu exploité au vu du nombre d'acteurs identifiés dans le Diagramme de Venn.

La diaspora comme les partenaires de coopération internationale, ne doit pas être considérée seulement comme une source de financement, mais comme des partenaires du développement. Il y a donc lieu d'établir de toute urgence des liens plus solides entre les autorités locales et la diaspora à l'étranger. En effet, assurer le développement et l'attractivité du territoire de Sbeitla suppose une concertation et une collaboration, la plus large possible, entre les acteurs locaux (autorités locales, services techniques de l'État, société civile, les jeunes, etc..) ainsi que les migrants et les partenaires de coopération internationale.





# Coopération internationale, jumelage et autres formes de partenariats Sbeitla

s'ouvrir sur l'international et construire des partenariats, mais par où commencer ?

Parmi les partenaires opérant pour le développement de la commune, on trouve plusieurs acteurs ayant une forte dimension double-espace ou pouvant jouer un rôle relai avec le reste du monde. Quelques partenaires techniques et financiers peuvent être cités, parmi lesquels le Grdr à travers son projet Gestion Locale des Migrations.

- **L'Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel (ONUDI)**, avec le soutien financier de la **coopération suisse (SECO)**, mène depuis 2013 le Projet d'Accès aux Marchés des Produits Agroalimentaires et de Terroir (PAMPAT 1 et 2). Le projet est axé sur la promotion des filières établies autour des produits typiquement tunisiens (la figue de barbarie, les dérivés de dattes, les tomates séchées et les grenades), offre des perspectives prometteuses en terme de création de la valeur ajoutée, accès aux marchés internationaux et générateurs d'emplois dans des zones défavorisées du centre, notamment à Sbeitla.
- **L'Agence française de développement (AFD)** a également une forte présence à Sbeitla au travers du soutien financier à de nombreux projets de coopération tel que le projet Gestion Locale des Migrations mis en œuvre en partenariat par le Grdr et Mercy Corp. L'AFD soutient aussi le projet 7oumti mis en œuvre par Mercy Corps, le projet Lab'Ess et le Programme concerté pluri-acteurs « Soyons Actifs/Actives » (PCPA) piloté par Solidarité Laïque. D'autres programmes plus importants comme le programme de développement urbain intégré sont également financés par l'Agence.

- **L'Union Européenne** reste un des principaux partenaires financiers pour la commune mais plus largement pour la région centre et cela à travers ses multiples programmes et projets portant sur différents domaines : **le développement économique et l'appui au secteur privé (programme Irada)** ; **le développement régional et local** (projet pilote de développement local intégré, Marsad baladia) ; la paix et la sécurité (projet Salam : prévenir l'extrémisme violent en Tunisie) ; **la santé** (Sehaty, Sehat awledna : OSC comme acteur de réduction COVID 19) ; **l'emploi et la formation professionnelle** (FAIRE : femmes travailleuses dans l'agriculture) ainsi que d'autres programmes nationaux comme le Programme d'appui à la société civile (PASC 1) et le programme Tounes Wejhatouna.

On trouve dans la ville de Sbeitla d'autres acteurs jouant un rôle d'interface pour les migrants, notamment les banques et les agences de transferts d'argent : Banque Nationale Agricole (BNA), la Société Tunisienne de Banque (STB), Banque de l'habitat (BH), Banque Zitouna, Amen Banque et l'Office national des Postes tunisiennes. Cependant, les services de transfert informel restent la voie la plus utilisée par la majorité des migrants. Le manque d'offres et les coûts liés aux transferts financiers poussent à l'utilisation des voies informelles souvent plus simples et moins onéreuses.

Le musée et le site archéologique de Sbeitla, vestige de l'antique Sufetula, constituent des attraits touristiques d'importance majeure pour la commune. Ils procurent des emplois et constituent une importante source d'attractivité, mais aussi de visibilité, tout en étant source de fierté des habitants.





### ● Jumelage avec la ville d'Arles

Le partenariat entre Arles et Sbeitla a été créé à l'occasion d'un programme européen ECOS-OUVERTURE qui s'est déroulé entre 1999 et 2002. Les deux communes disposent de plusieurs points communs et d'objectifs de développement culturel et économique partagés. Ainsi, les actions de coopération réalisées entre la ville d'Arles et la ville de Sbeitla portent surtout sur la valorisation du patrimoine d'intérêt méditerranéen commun (cités romano-byzantines et mosaïques). Plusieurs projets ont été mis en place : une stratégie de développement d'un tourisme durable ; des nouvelles pratiques urbaines pour améliorer la gestion, l'exploitation, la protection et le développement durable du patrimoine à travers l'Alliance de Villes Euro-méditerranéennes de Culture (AVEC) – dont la ville d'Arles fait partie ; différents échanges d'expériences et partages de savoir-faire notamment pour aboutir, à terme, à l'inscription du site archéologique, vestige de l'antique Sufetula, sur la liste indicative du Patrimoine Mondial en Tunisie (dossier déposé en avril 2021).



### ● Jumelage entre la Région Provence Alpes Côte d'Azur et le gouvernorat de Kasserine

Les relations entre la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA) et le gouvernorat de Kasserine remontent à 2011. Elles sont d'abord le fruit d'un élan

humanitaire face à la détresse d'une zone défavorisée, qui a payé un lourd tribut à la révolution et désemparée devant l'afflux de réfugiés libyens. En 2012, la région Provence Alpes Côte d'Azur et le gouvernorat de Kasserine signent, à Marseille, un accord-cadre de coopération décentralisée pour 3 ans dans les domaines du développement régional, de la formation professionnelle et l'emploi, du tourisme culturel et patrimonial, de l'économie sociale et solidaire, de l'action humanitaire, médicale et paramédicale et du renforcement des capacités en matière de gestion des politiques territoriales et des technologies de l'information et de la communication audiovisuelle.

Plusieurs actions ont eu lieu. Par exemple, en avril 2014, la région PACA avec le représentant de la région italienne de la Toscane ont remis, en présence du gouverneur de Kasserine, trois ambulances et un camion de pompiers aux services de la direction régionale de la protection civile, en tant qu'aide des deux parties française et italienne, pour la consolidation des capacités de la région en moyens d'intervention dans les cas d'urgence. 300 ordinateurs devant bénéficier à 83 établissements éducatifs ont également été remis au commissariat régional de l'éducation.

Dans le domaine de la culture et du patrimoine, le projet RECAPCOS a été lancé en novembre 2014. Il se base sur la coopération entre quatre collectivités territoriales, Région Provence-Alpes-Côte d'Azur en chef de file, la commune de Sbeitla, celle d'Arles ainsi que le Gouvernorat de Kasserine. L'objectif est de renforcer les capacités de la commune de Sbeitla à valoriser, d'un point de vue touristique et d'un point de vue culturel, son patrimoine romano-byzantin.

Par ailleurs la Région PACA est aussi caractérisée par la présence d'un nombre important d'associations de la diaspora tunisienne œuvrant dans les domaines de la culture, de l'entraide, du développement, de l'humanitaire ou de la politique.



**A noter :** cette grille de lecture est proposée pour élargir le champ du co-développement. Elle n'est ni exhaustive ni figée et doit être mise en débat, approfondie et précisée en animation pluri-acteurs associant les é/immigré.e.s.

**Solidarités familiales :** Là-bas : Mandats réguliers de type «filets sociaux» (sécurité alimentaire, urgence, fête, impôts); Mobilisation de ressources familiales pour des projets collectifs (foncier, savoir-faire).

**Remises matérielles :** Là-bas : Contribution à un meilleur accès aux droits (éducation, santé, eau, assainissement, énergie...). Ici : Mise en place de dispositif de sécurité sociale pour les membres de la diaspora (mutuelle, caisse de solidarité...).

**Investissements économiques :** Ici et là-bas : Investissement conséquent dans des projets générateurs de revenus et d'emplois, appui à l'entrepreneuriat (mentorat, coaching), développement des initiatives suivant les principes de l'ESS, etc

**Innovations :** Ici et là-bas : Tout type de savoirs nouveaux acquis durant les parcours migratoires.

**Apports culturels :** Ici et là-bas : Compréhension/Décryptage des codes culturels, participation à une meilleure cohésion sociale, enrichissement des sociétés par le métissage des valeurs et des patrimoines.

**Partenariats :** Ici et là-bas : Capacités à ouvrir les territoires sur l'ailleurs, création de coopérations entre acteurs des territoires d'origine et d'accueil (coopération décentralisée) autour d'enjeux communs et de défis partagés (ODD).

**Plaidoyer :** Ici et là-bas : Campagne autour de diffusion de valeurs (justice, démocratie), de la protection des droits, de vigilance... Ambassadeur pour la promotion des Objectifs du Développement Durable (ODD).

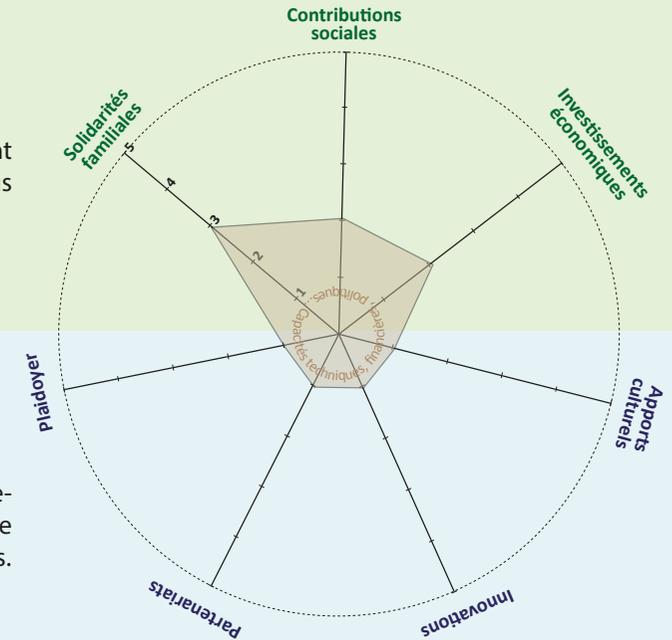
## Remises matérielles

Les trois axes du haut du radar sont les plus visibles et les plus attendus des acteurs locaux.

## Remises immatérielles

Autant de facteurs de développement déterminant pour le territoire mais qui sont (encore) peu explorés.

### Radar des compétences synthèse des projets M&D à Sbeitla



# Le radar des compétences

## un outil d'analyse et de planification stratégique !

Les transferts financiers des migrants représentent une part conséquente dans le développement économique de Sbeitla et participent à l'amélioration des conditions de vie des familles sur place et plus globalement de la communauté. De même que les transferts financiers, les migrants transfèrent également des compétences, un savoir-faire et des nouvelles méthodes, autant de facteurs de développement déterminant pour le territoire mais qui sont encore peu valorisés.

Déployé lors de l'étape « collecte de données » à l'échelle de la localité/quartier via des entretiens individuels avec les porteurs de projets et/ou leurs familles, l'outil radar des compétences a permis de diagnostiquer en pro-

fondeur 55 projets M&D individuels ou collectifs.

Les Tunisiens résidents à l'étranger ou de retour à Sbeitla sont intervenus très activement dans la création de petites et moyennes entreprises, en particulier dans les secteurs de l'agriculture, de l'artisanat et de l'immobilier ; cela a eu des retombées certaines sur l'économie locale (remises matérielles).

D'autre part, certains membres de la diaspora de Sbeitla contribuent également à l'essor du secteur privé via des projets innovants en agissant sur des secteurs très spécifiques tels que l'agriculture l'expansion de la chaîne de valeurs et la promotion des produits du terroir.

# M. Walid Hassini

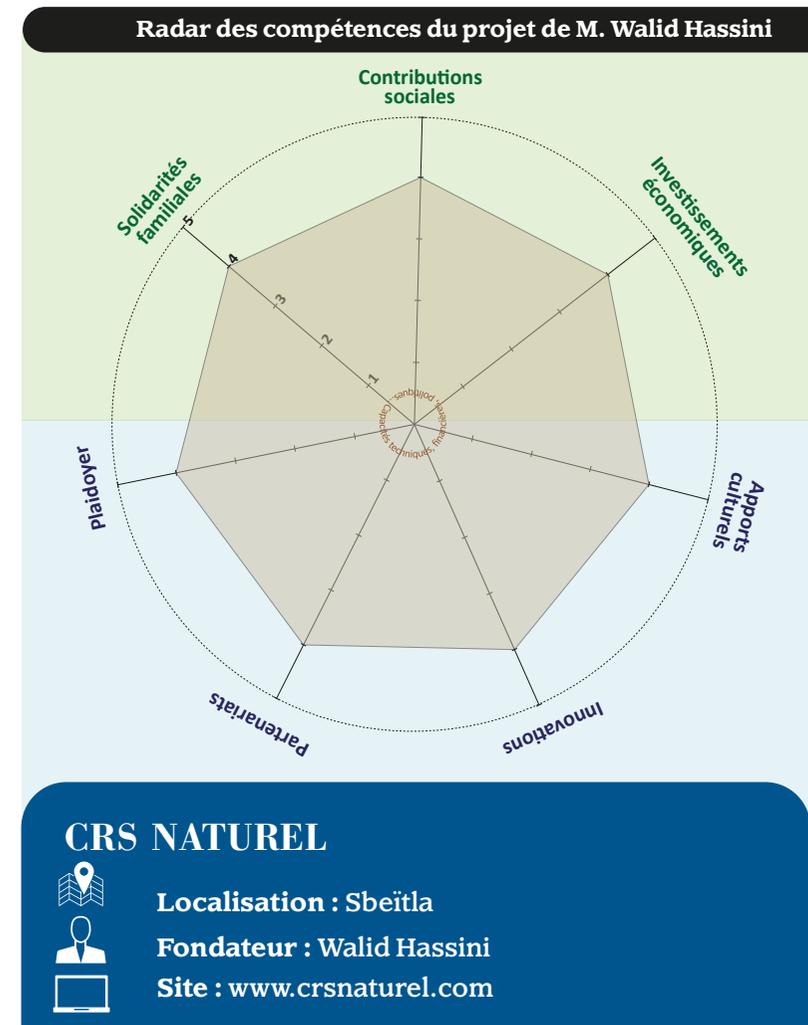
Migrant de retour, originaire de Sbeïtla et porteur de la start-up Cactus Royal



Lancée en 2016 l'entreprise s'est spécialisée dans la production d'huile de figes de barbarie 100% biologique, cette petite entreprise familiale emploie aujourd'hui de 10 à 50 personnes selon les saisons.

“ J'ai eu l'occasion de quitter la Tunisie et de vivre à l'étranger plus de quatorze ans, j'ai donc vécu entre la France et la Suède. J'ai choisi de faire le pari de retourner en Tunisie malgré l'instabilité socio-économique du pays et d'entreprendre dans ma région natale en profitant du réseau que j'ai pu développer à l'étranger et des compétences que j'ai acquises lors de cette période. ”

La diaspora de Sbeïtla s'est également impliquée dans le développement communautaire. Les migrants sont engagés dans des activités caritatives et humanitaires dans leurs localités d'origine, souvent sans passer par les associations locales. Ils font appel aux valeurs fondamentales de solidarité sociale pour rassembler des ressources destinées à la construction d'infrastructures de base et à la prestation de services publics (écoles et structures de formation, matériels et équipements pour la santé et accès à l'eau et à l'électricité).









**Ce document s'inscrit dans le profil migratoire de la commune de Sbeitla est composé de 6 livrets complémentaires :**

- ❶ Une présentation de la commune
- ❷ Une analyse des flux migratoires : le monde dans Sbeitla, Sbeitla dans le monde
- ❸ **Une analyse des acteurs « migration et développement » de la commune**
- ❹ Une analyse et présentation des initiatives « migration et développement » de la commune
- ❺ Un mini-atlas de cartes
- ❻ Les annexes

Ces documents utilisables de manière indépendante, donnent une présentation synthétique des enjeux migratoires liés au développement sur le territoire communal. Ils ont été réalisés dans le cadre du projet « Gestion locale des migrations - ProGres Migration », lancé en 2018 et porté en consortium par l'AFD, Mercy Corps et le Grdr et financé par l'Union Européenne



GESTION LOCALE  
DES MIGRATIONS

